

la guerre étoit d'atteindre à une paix immédiate. J'ai toujours pensé cependant que les victoires, les plus dignes de louanges, étoient celles qu'on remportoit pour sa propre défense, et que la plus légitime de toutes les guerres étoit celle qui avoit pour but ce grand objet. C'est sous ce double rapport que la glorieuse victoire de lord Nelson a droit aux plus grands éloges. Cet Amiral fera réellement ce à quoi le noble Lord qui vient de parler a fait une malicieuse allusion. Il portera avec lui dans cette Chambre un véritable esprit guerrier et des honneurs aussi bien mérités que ceux qui ont anobli les ancêtres d'aucun des nobles Lords. Sa brillante victoire ne sera pas sans avantages. Malgré ce qui en a été dit, que la paix soit prochaine ou éloignée, ce pays ne peut entrer dans aucune négociation où ce brillant exploit ne soit d'une considération importante.

Tels sont les conseils que nous avons donnés ; et tels sont les principes qu'en ma qualité ministérielle je me suis efforcé de faire adopter aux gouvernemens du continent.

Dira-t-on aujourd'hui que j'ai occasionné par ces conseils les malheurs qui se sont accumulés sur une partie de l'Europe ? Au commencement de la guerre, lorsque la Hollande cherchoit à échapper par des négociations aux dan-